

Éditorial



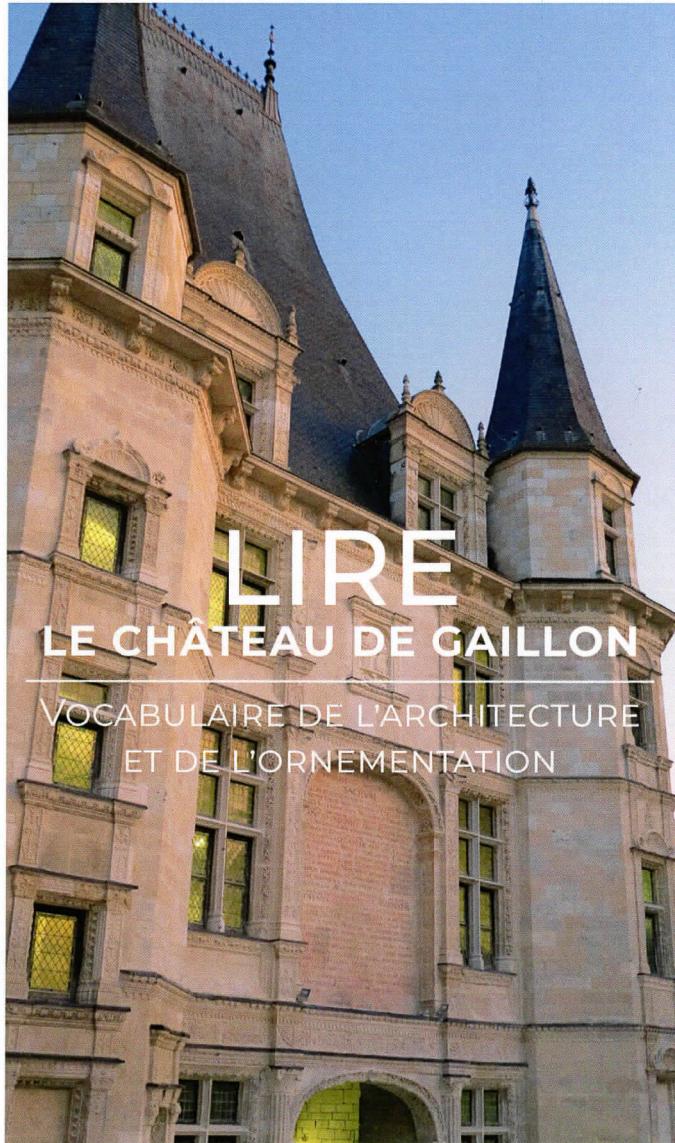
par Yves Domergue,
président de l'ARC

Lire le château de Gaillon ou lecture d'une architecture

Les gravures d'Israël Sylvestre, l'immense panneau d'Hubert Robert dans la salle des États de l'Archevêché de Rouen nous présentent le superbe monument de Georges d'Amboise tel qu'il était à l'aube du 16^e siècle.

Puis la Révolution le défigura pour devenir une prison, puis une caserne. Malgré ces lourdes transformations quelques éléments de la première Renaissance française sont encore visibles. Notre jeune architecte Guillaume Gouel s'est proposé de les identifier, pour constituer un catalogue et ainsi nous donner à lire l'ornementation de cette période restée intacte sur notre château où les sculpteurs normands copient les modèles transalpins avec rinceaux, arabesques, grotesques, feuillages, palmettes qui envahissent les surfaces à orner.

Ce développement soudain de l'ornementation à la toute fin du 15^e siècle sera la grande nouveauté de la première Renaissance française inaugurée à Gaillon.



DÉCORS D'UN DES PILIERS DE LA GALERIE EST DE LA GRAND MAISON

TRILOBE

n.m.

Motif typique de l'architecture gothique composé de trois lobes. On rencontre parfois l'appellation de trèfle.

CUIRASSE À L'ANTIQUE

n.f.

Élément de **trophée**, la cuirasse à l'antique est une pièce de cuir souple qui laisse deviner la musculature humaine. Des lambrequins, sorte de rubans, ornent les épaules.

CASQUE

n.m.

Élément de **trophée** lui aussi, on le retrouve ici sous une forme dite de salade, à couvre-nuque important.

TROPHÉE

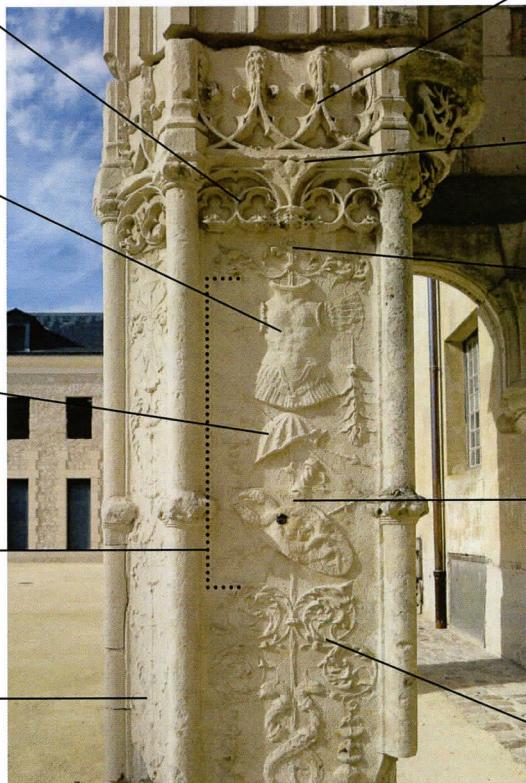
n.m.

Motif ornemental formé d'un amoncellement d'armes, d'armures ou d'oriflammes.

CANDÉLABRE

n.m.

Motif vertical se lisant de bas en haut et composé d'une suite d'éléments organisés : une base, un axe central autour duquel se dessinent des décors de feuillages et un motif sommital (ici une cassolette, une sorte de vase en flamme).



REDENT

n.m.

Ornement gothique constitué de motifs en arcs de cercle se recouvrant. Ils sont ici dits feuillagés

CHÉRUBIN

n.m.

Tête d'enfant ailée se rapprochant d'une forme d'ange.

CHUTE D'ORNEMENTS

n.f.

Motif vertical composé d'une suite d'éléments se lisant de haut en bas : un motif d'accrochage, un axe central depuis lequel se répartissent les motifs suspendus qui peuvent être des objets ou des végétaux.

BOUCLIER

n.m.

Élément de **trophée**. Le bouclier est une arme défensive prenant des formes diverses, dont certaines ont des noms spécifiques. Ici un *gorgonéion*, référence au bouclier d'Athéna, couvert de serpents du masque des gorgones.

RINCEAU

n.m.

Du latin *ramusculus* (petit rameau), c'est un motif végétal disposé en enroulement, particulièrement apprécié des sculpteurs de la première Renaissance française.

DÉCORS DE LA PORTE DE GÊNES

CORNICHE

n.f.

Couronnement en forte saillie formé par des moulures en surplomb. Ici, sans frise, elle est dite architravée.

INTRADOS

n.m.

Face inférieure curviligne d'un arc ou d'une voûte.

CAISSON

n.m.

Compartiment comportant un cadre, disposé en plafond ou, comme ici, en intrados. Il est souvent employé en nombre pour couvrir toute la surface. Le caisson est généralement orné d'une **rosace**, mais peut recevoir d'autres motifs. Il est plus souvent carré ou rectangulaire, parfois hexagonal.

ROSACE

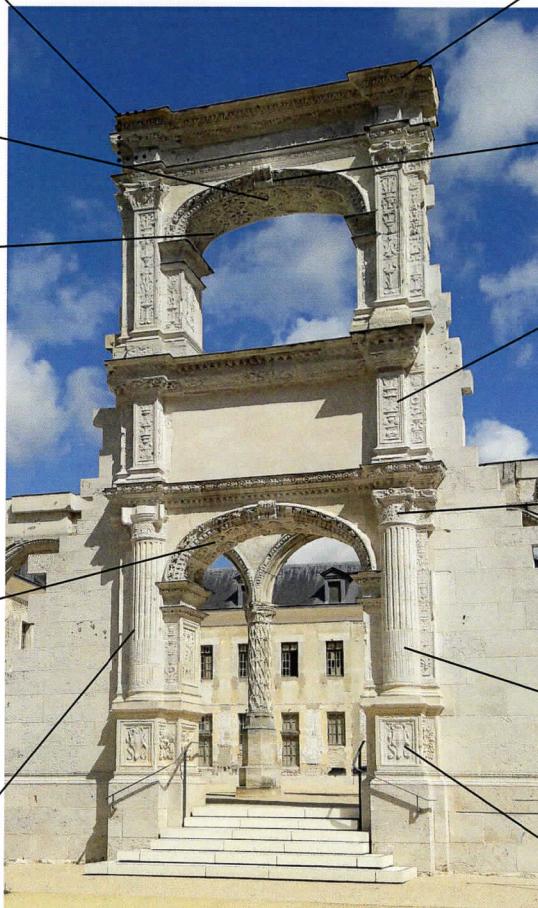
n.m.

Motif végétal figurant une grosse fleur dont les pétales seraient disposés en cercle concentriques. Elles sont ici placées en décor de caissons.

FÛT

n.m.

Élément central d'une **colonne** situé entre la base et le **chapiteau**. Souvent orné il est ici cannelé et rudenté au tiers.



OVE

n.m.

Ornement d'architecture en forme d'oeuf, entouré d'une coque. Il est normalement employé en alternance avec un dard (les oves et dards).

CONSOLE

n.f.

Support en surplomb, développé en hauteur et présentant une face oblique. Ici placée elle est dite en clef de l'arc.

PILASTRE

n.f.

Support vertical semblable à une colonne mais dont le fut est rectangulaire. Ici «fouillé», c'est à dire creusé, il est orné d'un **candélabre** aux multiples vases.

CHAPITEAU

n.m.

Nom que l'on donne à l'évasement que forme la partie supérieure d'une **colonne** ou d'un **pilastre**, et qui sert de transition entre le support et la chose portée.

COLONNE

n.f.

Support vertical comprenant une base, un **fût** et un **chapiteau**. Elle est souvent ronde.

ÉCU

n.m.

Motif, à l'origine en forme de **bouclier**, où sont représentées les armoiries ou un symbole signifiant. Ici ils sont restés nus.

DÉCORS D'UNE BAIE DU PAVILLON D'ENTRÉE

HYBRIDE

adj.

Composé de plusieurs genres: humain, animal, végétal. Ici l'hybridation se mélange au végétal pour créer des boucles de rinceaux.

BASILIC

n.m.

Hybride particulier, il s'agit de figures ailées, à tête et pattes de coq, et au corps de serpent. C'est une figure largement utilisée depuis l'architecture romane.

GUIRLANDE LAURÉE

n.f.

Motif ornemental reprend la forme de feuille de laurier, accompagnée parfois (comme c'est le cas ici) de fruits, disposés dans une opulente guirlande, tressée de rubans.

DOUCINE

n.f.

Moulure en forme de S, dont les extrémités tendent vers l'horizontale. Elle sont ici nues, mais sont souvent ornées de feuilles.

DARD

n.f.

Motif employé en alternance, le plus souvent avec l'ove. Il est habituellement en forme de flèche.

PALMETTE

n.f.

Motif végétal rappelant la feuille de palmier. Elle est ici disposée en alternance avec des lancettes.

CHAPEAU DE TRIOMPHE

n.m.

Guirlande indépendante, en forme de couronne, qui peu contenir un écu, des armes, etc... Il fait référence aux couronnes de laurier destinées aux généraux de l'antiquité romaine.

CORDELIÈRE

n.f.

Corde en boucle et/ou à noeuds. Le mot désigne la ceinture portée par les religieux, dont les noeuds symbolisent les vœux.

COQUILLE

n.f.

Motif en forme de coquille St-Jacques, dont on présente généralement la face concave. Elle ne fait pas référence au pèlerinage mais à la naissance, dans cette même coquille, de Vénus, déesse romaine de la beauté.

ÉBRASEMENT

n.m.

Côtés obliques d'une baie dans la profondeur du mur. Dans une baie ouvragee comme c'est le cas ici, on parle de ressaut, c'est à dire de saillie moulurée.

BANDE

n.f.

Moulure plate, sans relief, placée entre deux autres moulures. Elle peut être nue ou porter des décors. Quand elle apparaît dans les ébrasements en France, au début du XVI^e siècle, elle est signe d'une architecture innovante et soignée.

